

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[051 Donnez moy paix, ô mes pensers trop fiers](#)

[1579_Oeu_Pon] 051 Donnez moy paix, ô mes pensers trop fiers

Présentation générale du poème

Titre de la pièceL.

Incipit non moderniséDonnez moy paix, ô mes pensers trop fiers

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 051

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationC4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Toujours de Mars vne sanglante rage
 Ne vient les cœurs des hommes irriter,
 Toujours le ciel ne se veut depiter
 Contre les monts, leur dardant son orage.
 Toujours la mer ne menace vn naufrage
 Par vents, par flots: ny toujours Iuppiter
 Son foudre aigu ne veut precipiter,
 Du labourer fraudant le labourage.
 Aussi ne doit, I D E E, ta rigueur
 Toujours durer ny viure dans ton cœur,
 Chasse la moy dehors de ce conclaue.
 Sans me geiner de tant de passions,
 Ni sans te plaire en mes afflictions;
 Ne suffit-il que ie te sois esclaué?

L.

Donnez moy paix, ô mes pensers trop fiers,
 Ne suffit-il que deuant moy ie voye
 Ces deux flâbeaux, dõt l'Amour me guerroye,
 Sans dedans moy trouuer d'autres guerriers?
 Voulez vous pas cesser Ananturiers
 Voz durs assauts? faut il donc que mon foye
 Et mes pculmons, las! vous seruent de proye?
 Maudits des yeux qui furent les fourriers,
 Et qui gourmans chez moy vous amenerent:
 Encor encor ces larrons m'emporterent
 Mon pauvre cœur faisant d'icy depart.
 Rongez mangez vostre saoul à ceste heure,
 Si n'aurez vous la piece la meilleure
 Qui est mon cœur, car il vit autre part.

Que